



HAL
open science

“ Jadot le cabot ” face à “ Jordan Bartoidela ”. Ressorts polémiques des commentaires politiques sur Instagram, Twitter et YouTube

Stéphanie Wojcik, Joseph Gotte

► To cite this version:

Stéphanie Wojcik, Joseph Gotte. “ Jadot le cabot ” face à “ Jordan Bartoidela ”. Ressorts polémiques des commentaires politiques sur Instagram, Twitter et YouTube. XXIIIe congrès de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication (SFSIC), Jun 2023, Bordeaux, France. hal-04307275v2

HAL Id: hal-04307275

<https://hal.u-pec.fr/hal-04307275v2>

Submitted on 2 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

23^{ÈME} CONGRÈS DE LA
SFSIC

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES SCIENCES
DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

LA NUMÉRISATION
DES SOCIÉTÉS

ACTES

Volume 1

14-16 JUIN 2023

À L'IUT BORDEAUX-MONTAIGNE

Sous le patronage de
la Commission nationale
française pour l'UNESCO



« Jadot le cabot » face à « Jordan Bartoidela ». Ressorts polémiques des commentaires politiques sur Instagram, Twitter et YouTube
“Jadot le cabot” versus “Jordan Bartoidela”. Studying polemics in political comments on Twitter, YouTube and Instagram

Stéphanie Wojcik
stephanie.wojcik@u-pec.fr

Joseph Gotte
joseph.gotte@u-pec.fr

CEDITEC, Université Paris-Est Créteil

Mots-clés : polémique ; participation politique en ligne ; campagne électorale ; commentaires numériques ; comparaison multiplateforme.

Key words: polemics; online political participation; electoral campaign; digital comments; cross-platform comparison.

Résumé

Inspirée des méthodes hybrides, cette communication repose sur l'analyse « quali-quantitative » des commentaires publiés sur Twitter, YouTube et Instagram, en réaction à une séquence de l'émission télévisée « Elysée 2022 » confrontant Yannick Jadot à Jordan Bardella. Elle identifie les ressorts discursifs et sémiotiques sur lesquels s'appuie l'expression politique, polémique, en ligne et revient sur l'intérêt d'une comparaison multiplateforme pour appréhender les configurations spécifiques rapportées aux architectures des espaces numériques.

Abstract

Inspired by mixed methods, this paper relies on a “quali-quantitative” analysis of comments posted on Twitter, YouTube and Instagram, in reaction to a sequence of the TV program “Elysée 2022” opposing Yannick Jadot, the candidate for the Ecologist Party to Jordan Bardella, head of the extreme right-wing party Rassemblement national. The study identifies the discursive and semiotic features of online political and polemical expression and highlights the aim of a cross-platform analysis to identify specific features of digital discourse.

« Jadot le cabot » face à « Jordan Bartoidela ». Ressorts polémiques des commentaires politiques sur Instagram, Twitter et YouTube

Stéphanie Wojcik, Joseph Gotte

Initialement loué pour sa potentielle capacité à revigorer le débat démocratique, le web est désormais davantage appréhendé au regard du caractère brutal des échanges auquel il donne lieu, qu'il s'agisse des espaces d'expression un peu désuets tels que les forums de discussion (Marcoccia, 2003) ou de formes plus contemporaines telles que les réseaux sociaux numériques. Ces derniers seraient en effet particulièrement prompts à cristalliser les antagonismes, particulièrement en raison de logiques algorithmiques d'appariement qui favorisent la recherche et la diffusion, auprès de leurs utilisateurs, de contenus dont ils partagent les fondements idéologiques. Parallèlement, en période de campagne électorale, militants et sympathisants alimentent les stratégies proprement politiques d'affrontement, pour lesquelles les polémiques constituent des moteurs puissants, dynamisés par les possibilités d'interpellation directe et publique caractéristiques de certains réseaux sociaux (Mercier, 2015).

Sur le web, de multiples espaces peuvent permettre les expressions individuelles reposant sur des modalités textuelles et sémiotiques variées. Les productions issues des médias écrits ou audiovisuels suscitent particulièrement des réactions de la part des internautes, sous forme de commentaires exprimés dans des espaces dédiés comme les sites web des titres de presse (Boltanski et Esquerre, 2022) ou les pages Facebook des chaînes (Leveneur, 2019). De tels commentaires peuvent être émis de manière asynchrone, postérieurement à une émission particulière ou à la publication d'un article. Ils peuvent être aussi produits en direct sur certains réseaux, à travers la pratique de lecture du double écran (Theviot, 2014), assortie de hashtags souvent promus par les chaînes, ou, en période électorale, dans une perspective militante pour valoriser ou dénigrer un candidat, de manière concertée et organisée (Stephan, 2020).

Lorsqu'il s'agit de commenter des émissions conviant un ou plusieurs acteurs politiques, les espaces dédiés par les chaînes, mais aussi les comptes de réseaux sociaux desdits acteurs ou des chaînes constituent des lieux privilégiés pour explorer les modalités du rapport qu'entretiennent les individus au système politique et à ses protagonistes, à travers des prises de parole pouvant porter sur les personnalités politiques et leurs interactions avec les journalistes, les structures (partis, chaînes), les institutions (les élections, les médias, etc.) ou encore les propositions politiques.

La présente contribution porte sur l'analyse des commentaires exprimés en ligne en réaction à une séquence de l'émission diffusée sur *France 2*, lors de la dernière campagne électorale française : « Elysée 2022 », le 17 février 2022. Au cours de cette émission, le traditionnel « face-à-face » confronte l'invité du jour, en l'occurrence le candidat écologiste Yannick Jadot, à l'un de ses opposants politiques, Jordan Bardella, président du Rassemblement national. Cette séquence correspond à 29 minutes du programme de 2h25 et fournit un exemple notable des postures antagonistes des deux personnalités politiques quant à l'immigration et la laïcité, deux sujets qui ont occupé l'essentiel du débat. Au regard du caractère fondamentalement dissensuel de cette séquence, observe-t-on, symétriquement, des commentaires d'ordre polémique ? Les stratégies déployées en commentaires sont-elles le produit de communautés militantes plus ou moins organisées, qui interviennent en soutien ou en critique avec l'un des deux invités ? Peut-on identifier des opérateurs de conflictualisation (*trolls*, *bots*...) ? Les architectures des plateformes numériques jouent un rôle décisif sur les formats argumentatifs et les rationalités déployés, le style et la nature des échanges entre participants (Badouard et al., 2016). Quelles variations peut-on observer en fonction des différentes plateformes dans la teneur des commentaires et les genres discursifs mobilisés ?

Présentation du corpus et de la grille d'analyse

Constitution du corpus

À partir de l'extraction automatisée de contenu sur trois plateformes aux publics *a priori* diversifiés – Instagram, Twitter et YouTube –, nous avons constitué trois corpus de commentaires.

Sur Twitter, 24 556 tweets ont d'abord été collectés grâce au logiciel « Gazouilloire »¹, 24 heures après le début de l'émission, à partir des mots-dièse : #Elysée2022 #Elysee2022 #Jadot2022 #Changeons #Jadot. Nous avons ensuite réduit la collecte en supprimant les retweets « secs » – rediffusions d'un tweet précédé de la mention RT, sans aucune modification –, les tweets émanant de comptes officiels comme ceux d'Elysée 2022, France 2, du Rassemblement national – notre étude s'intéressant aux propos des internautes –, après quoi nous avons conservé uniquement les tweets qui mentionnent de façon supplémentaire le hashtag #Bardella – la confrontation entre le président du Rassemblement national et le candidat écologiste retenant notre attention. À partir des 457 tweets obtenus, nous avons procédé à un tirage au sort afin d'obtenir un échantillon de 150 tweets, de taille comparable aux autres corpus.

Les commentaires récoltés sur YouTube² sont ceux postés sous la vidéo de la séquence télévisuelle, disponible le jour même de l'émission, sur la chaîne de Yannick Jadot³. 164 commentaires étant visibles 48 heures après sa publication. Sur son compte Instagram, Yannick Jadot poste un extrait de 18 secondes⁴, le lendemain de l'émission « Élysée 2022 ». Cette vidéo le mettant en scène interpellant le représentant frontiste sur le sujet de la laïcité donne lieu à 115 commentaires⁵, quatre jours après sa mise en ligne. La temporalité de la récolte varie d'une plateforme à l'autre, permettant sur Instagram et YouTube d'obtenir un volume à la fois suffisant pour dégager des tendances générales, tout en restant à une échelle circonscrite, et donc propice à une étude fine. Le balisage temporel de la récolte sur Twitter permet de conserver des réactions essentiellement synchrones, en accord avec les usages du réseau, et à la différence d'Instagram et de YouTube qui sont marqués par une temporalité différée.

Tableau 1 – Détails du corpus

Plateforme	Twitter	YouTube	Instagram
Source	Mots-dièses : #Elysée2022 #Elysee2022 #Jadot2022 #Changeons #Jadot + #Bardella	Séquence de 29 minutes publiée sur la chaîne de Yannick Jadot	Extrait de 18 secondes publié sur le compte de Yannick Jadot
Taille du corpus	Échantillon de 150 tweets tirés au sort (sur un total de 457 tweets)	164 commentaires	115 commentaires
Dates de constitution du corpus	Du début de l'émission à J+1	J+2 la publication de la séquence	J+4 la publication de l'extrait

¹ Outil libre et gratuit proposé par le médialab de Sciences Po : < <https://github.com/medialab/gazouilloire> > [en ligne, page consultée le 27/03/2023].

² À l'aide YouTube Data Tools, outil libre et gratuit proposé par la Digital Methods Initiative (DMI) : < <https://tools.digitalmethods.net/netvizz/youtube/> > [en ligne, page consultée le 27/03/2023].

³ « YANNICK JADOT FACE À JORDAN BARDELLA #ELYSEE2022 #FRANCE2 ». < https://youtu.be/_q9uSOZ3uTQ > [en ligne ; page consultée le 09/01/2023].

⁴ « 😬 Quand @jordanbardella ne veut pas répondre à mes questions dans l'émission Élysée 2022 sur @france2 #elysee2022 #jevotejadot #jadot2022 ». < https://www.instagram.com/p/CaHOOW7N_SW/ > [en ligne, page consultée le 09/01/2023].

⁵ Collectés à l'aide de Instaloader < <https://github.com/instaloader/instaloader> > [en ligne, page consultée le 27/03/2023].

Critères de codage

Ces trois corpus ont été étudiés à partir d'une approche hybride, associant un codage – fondé sur une grille d'analyse – de l'ensemble des corpus, à une analyse qualitative de certains énoncés ou passages particulièrement signifiants au regard de notre problématique.

Cette grille détaille d'abord les formes technolangagières employées dans les commentaires (hashtag, mention @, hyperlien, vidéo, image, émoji, minutage) ; formes dont le repérage se distingue des approches quantitatives strictes des discours numériques « amputées de composants multimodaux et désindexées des situations réelles » (Jackiewicz, 2018 : 291). La grille permet ensuite de saisir le caractère polémique du commentaire tel que la littérature le caractérise : polarisation, antagonisme, incompréhension réciproque, présence d'une controverse, volonté de disqualification de l'adversaire et d'adhésion d'un tiers (Amossy, 2011). La « polémique [constituant] un des pôles de l'activité argumentative » (Amossy et Burger, 2011), la grille prend également en compte la dimension argumentative de chaque énoncé. L'argumentation est entendue dans son acception courante : « Argumenter [...], c'est fournir des arguments, donc des raisons, à l'appui ou à l'encontre d'une thèse » (Grize, 1990 : 41). En l'absence d'une typologie communément partagée, les schèmes sur lesquels repose l'argumentation sont relevés a posteriori, par induction. Un autre item de la grille concerne les représentations des discours dits « autres », en vue d'affiner l'analyse des ressorts polémiques et argumentatifs des commentaires étudiés. En effet, plusieurs travaux mettent en exergue la dimension fortement « dialogique » et hétérogène de la polémique (von Münchow, 2004 ; Jackiewicz, 2016). Il s'agit donc de caractériser « la rencontre dans la même unité discursive d'éléments rapportables à des sources d'énonciation différentes » (Maingueneau, 1991 : 127). Nous choisissons d'appréhender cette rencontre par l'identification du discours rapporté (discours direct, indirect), dans une approche renouvelée et enrichie des modalisations autonymiques d'emprunt et des modalisations en assertion seconde (Authier-Revuz, 2019). Un dernier critère nous permet d'identifier la visée du commentaire, autrement dit « [l']intentionnalité psychosocio-discursive qui détermine l'enjeu de l'acte de langage du sujet parlant et, partant, de l'échange langagier lui-même » (Charaudeau, 2001). Trois visées ont particulièrement retenu notre attention : la critique, le soutien et l'interpellation. Dans chacun de ces cas, nous nous sommes interrogés : vis-à-vis de qui l'acte de langage (Kerbrat-Orecchioni, 2005) – plus ou moins direct et explicite – se destine-t-il ? Cette interrogation permet d'éclairer le rapport de l'internaute aux personnalités politiques mises en scène (Jadot, Bardella), aux partis représentés (EELV, Rassemblement national) mais aussi aux journalistes présents dans la séquence télévisuelle, et plus largement aux médias.

Multimodalité, expressivité et mobilisation des soutiens écologistes

YouTube et Instagram apparaissent comme des plateformes relativement pauvres en matière de signes paralinguistiques susceptibles d'enrichir les commentaires laissés par leurs utilisateurs. Sur YouTube, en dehors des « *like* » et « *dislike* », le texte seul constitue la modalité principale d'intervention pour les internautes qui visionnent la séquence de 29 minutes proposée par Yannick Jadot. En réaction à l'extrait beaucoup plus court diffusé sur Instagram, les commentaires des utilisateurs sont en revanche bien plus expressifs grâce à l'usage extrêmement répandu d'émojis variés (41% des commentaires), confirmant « l'énonciation matérielle visuelle » et « l'iconisation du texte » (Paveau, 2019) propres à ce réseau. Ces émojis « peuvent tantôt expliciter ou suggérer, tantôt performer une émotion » (Quemener, 2022 : 122) et peuvent aisément s'interpréter au sein de notre corpus comme des marqueurs d'approbation et de soutien à Yannick Jadot, par l'usage du signe d'applaudissement, souvent complété d'un « bravo » :



Figure 1 – Utilisation de l’emoji d’applaudissement sur Instagram

Sur Instagram et YouTube, contrairement à ce que l’on peut observer sur Twitter, la multimodalité – le fait de disposer de plusieurs formes technolangagières – est peu exploitée. Sur Twitter en effet, la diversité sémiotique des commentaires s’exprime dans 82% des tweets qui comportent plusieurs signes paratextuels⁶. Les mentions (@), dans une perspective d’énumération ou d’interpellation, et un lien vers une photo sont des combinaisons fréquentes parmi les tweets observés. En revanche, seuls 5% des tweets comportent un lien vers un article de presse ou une autre source externe qui pourrait par exemple soutenir une argumentation. À une exception près, ces tweets publiés par des internautes, *a priori* différents, sont identiques, tant dans le contenu du tweet que dans l’article de *20 minutes* vers lequel ils redirigent :



Figure 2 – Tweets identiques de militantes écologistes

Cet usage est régulier dans le corpus, et notamment de la part des soutiens au candidat écologiste. Le tweet ci-dessous apparaît lui aussi diffusé de manière strictement identique par huit utilisateurs qui semblent différents :

« Monsieur @J_Bardella. Vous parlez de refuser l’immigration. Mais que ferions-nous sans les 30 000 médecins et les 40 000 infirmières <http://migrant.es> qui ont renforcé les hôpitaux face à la crise sanitaire ? #Jadot2022 #Elysée2022 #JeVoteJadot »

Cette multiplication, voire duplication à l’identique, des commentaires visent à faire de « certaines questions, de certains sujets, de certains débats des choses “qui comptent” » (Quemener, 2022 : 121). Souvent associées à l’extrême droite et aux groupes complotistes, le corpus ici étudié met en évidence que ces pratiques sont aussi intégrées par des militants écologistes bien réels qui, au travers de leurs commentaires, donnent à voir ici une sympathie et une empathie pour les personnes migrantes.

Les représentations du discours autre sont une ressource manifeste sur Twitter (presque la moitié des tweets du corpus reprennent d’une manière ou d’une autre le propos des acteurs politiques présents sur le plateau ou d’une tierce personne), alors que c’est un aspect presque absent d’Instagram, et beaucoup moins marqué sur YouTube. La reprise des propos tenus par les deux protagonistes de la séquence télévisuelle est ainsi un phénomène très nettement identifiable sur Twitter. Le plus souvent, les internautes mobilisent, de manière directe ou indirecte, les propos de Yannick Jadot afin de signifier leur soutien à son égard. L’adresse dynamique de Jadot à Bardella à propos de ces mêmes migrants – « Vous les virez ou vous les

⁶ Pour rappel, la constitution du corpus s’est opérée selon l’usage de certains mots-dièses identifiés en amont. La « surreprésentation des hashtags “officiels” de chacun des candidats » (Ratinaud et al., 2019 : 192) ne peut donc faire l’objet d’une analyse à proprement parler.

virez pas ? » – a aussi été particulièrement réutilisée dans les tweets de plusieurs soutiens à Yannick Jadot. De façon analogue, le sondage réalisé en cours d'émission auprès des téléspectateurs visant à déterminer qui de Jadot ou Bardella a été le plus convaincant (ci-dessous) a été particulièrement repris.

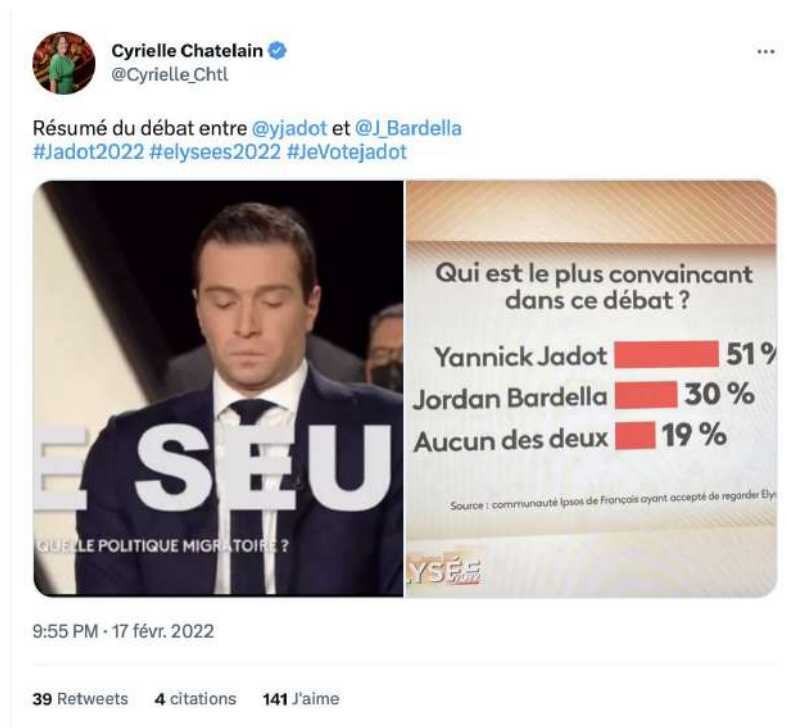


Figure 3 – Utilisation par une internaute du sondage réalisé en cours d'émission

Configurations spécifiques de la polémique rapportées aux architectures des espaces numériques

Twitter et la chaîne YouTube de Yannick Jadot donnent lieu, en très grande majorité, à des commentaires polémiques, alors que le compte Instagram du candidat écologiste constitue un espace propice à des échanges relativement pacifiés. Néanmoins, si la polémique est présente de manière quantitativement similaire sur Twitter et YouTube, les ressorts et les procédés sur lesquels elle repose ne sont pas identiques.

Sur Twitter, la reprise par les internautes des propos de Yannick Jadot précisément destinés à mettre à l'épreuve l'idéologie et la rhétorique de son adversaire diffracte, dans l'espace numérique, le caractère polémique de la séquence télévisuelle elle-même. Dans l'intervention de Jadot, comme dans les commentaires des internautes, la disqualification de Jordan Bardella repose d'abord sur un soupçon d'incompétence, formalisé par les questions que lui adresse Yannick Jadot tout au long de leur échange telle que : « Vous faites comment, sans les immigrés, pour faire fonctionner l'agriculture, les hôpitaux, les sociétés de sécurité et de nettoyage ? ». Cette incompétence, est pour les internautes, particulièrement signifiée par l'incapacité apparente de Jordan Bardella à sortir d'un discours formaté, stéréotypé, dont la teneur est identique, quels que soient les arguments qui lui sont opposés, comme l'illustrent, par exemple, les tweets suivants :

« Bardella il a buggé, il avait pas de réponse apprise par cœur à répondre à jado alors il brode en mode "ils sont partout" #elysee2022 » (de « razmo.sol »)

« #Elysee2022 Les méchants sont les immigrés et les musulmans, le voile et GnagnagnaBon Jordyolo @J_Bardella vous êtes comme un vieux disque rayé. » (de « Gourou 64 »)

Sur YouTube, « Jonathan Venus » estime aussi que « les néofascistes, une fois qu'on sort de leurs obsessions (immigrations, insécurité, islam, identité), ils sont complètement indignes ». Si, durant l'émission, Jadot évoque simplement un racisme latent pour caractériser son interlocuteur, les internautes y adjoignent des références historiques peu flatteuses. « Gourou 64 » écrit ainsi, sur Twitter :

« En Allemagne Nazi il y avait aussi des lois contre un groupe en raison de sa religion. »

Sur Instagram, « xlrbyxlr » convoque Joseph Goebbels :

« @jordanbardella, le fasciste qui ne répond jamais aux questions, ça en dit sur la rhétorique permanente du mensonge du @rassemblementnational_fr et de l'extrême droite française, mais comme dit si bien l'un de leur Maître à penser Joseph Goebbels "Plus le mensonge est gros, mieux il passe." »

À l'incompétence du représentant du RN mis en exergue sur Twitter et YouTube fait écho, sur Instagram, des caractéristiques physiques qui seraient peu compatibles avec celui d'un véritable homme politique, à travers notamment des remarques visant sa jeunesse ou sa manière de s'habiller :

« Bardella [est] en premier de la classe fayot coincé dans son costard » (de « destylesejicky »)

Pour « mouniralounissi » Jordan Bardella est tout simplement « un personnage inculte », et pour « massagebioenergique », celui-ci a une culture politique défaillante du fait de son jeune âge :

« La loi de 2004 [sur le port des signes religieux dans les établissements scolaires]... il avait 9 ans Jordan... l'âge de jouer avec des cartes Pokémon ! Comment pourrait-il s'en rappeler ? 🤔 »

Alors que les militants et soutiens écologistes mobilisés sur Twitter se signalent sobrement par les hashtags tels que #JeVoteJadot ou #Jadot2022, ceux qui interviennent sur YouTube sont, à l'égard de son opposant, particulièrement virulents :

« Bardella : "" Si vous voulez, je vous laisse"". OUIII CASSE TOI LAISSE NOUS JORDAN BARTOIDELE. Enfin une parole sensée. » (de « Kévin Rigaud »)

« Bardella nul à chié aucuns programme ! » (de « Forza Inter »)

« ces FRONTISTES sont d'une ignominie et d'une flétrissure sans limites » (de « laïla land »)

Mais la chaîne du candidat écologiste draine aussi de très nombreux opposants qui manifestent leur sympathie à l'égard des thèses du Rassemblement national et de Jordan Bardella, en des termes qui conduisent à exacerber les oppositions, comme l'illustre ce message de « Simon Adebisi » :

« Moi je suis pas racistes, j'aime la France tu me fait Vomir JADOT le CABOT. Tu n'aura pas mon respect l'ennemie de la république sont pas les islamistes, c'est les gens comme toi le danger de la France... »

De fait, l'espace des commentaires YouTube est marqué par une multitude de procédés typiques de la polémique tels que l'amalgame, comme l'illustre l'équivalence entre phénomènes distincts à laquelle se livre « le feu ça brûle et l'eau ça mouille » :

« immigration d'Afrique = DÉLINQUANCES. vu la cadence à laquelle les africains font des gosses à la fin du siècle la moitié de la population française sera d'origine africaine 😂😂😂😂 , A MÉDITER. »

La fréquence de ce type de propos pourrait s'expliquer par la temporalité différée de YouTube, qui alimenterait « l'aspect agressif des échanges polémiques » et rendrait « plus difficile la tentative d'arriver à un consensus » (Amadori, 2012). Sur YouTube, les cibles des attaques sont néanmoins plus variées que sur Twitter ou Instagram. La journaliste Nathalie Saint-Cricq est notamment raillée par les internautes ayant une sympathie pour le RN pour son absence de neutralité et sa propension à couper la parole à Jordan Bardella :

« Saint-Cricq toujours aussi nulle qu'en 2017.. elle dirige le débat ou quoi ? Bardella ne peut pas finir une phrase... » (de « Charles BATTESTI »)

De manière assez convenue, ces sympathisants frontistes mobilisent la désormais routinière critique du parti à l'égard des médias, notamment télévisuels considérés, estimant qu'ils ne donnent pas suffisamment la parole à un mouvement qui serait majoritaire dans l'électorat (Dahani, 2018). Néanmoins, la journaliste est aussi critiquée par certains soutiens écologistes, pour sa partialité, mais cette fois-ci à la défaveur de leur candidat : « cette journaliste a un problème avec mr jadot » (de « duvauclin5424 »)

Dans les échanges polémiques en général, l'argumentation est faible, voire inexistante. De ce point de vue, les espaces numériques observés recèlent assez peu de commentaires argumentés. Peuvent s'y mêler à la fois une variété de violences verbales repérables par un processus de « montée en tension » (Auger et al., 2008), une ponctuation exagérée (multiplication de points d'exclamation ou d'interrogation, mots ou commentaires entiers en capitale) et des injures, insultes ou sarcasmes, associées à une propension à l'amalgame affirmatif et sans nuance.

Dans nos corpus, Twitter n'est presque jamais utilisé pour mener une conversation, de quelque nature que ce soit, avec les autres internautes, les mentions symbolisées, signifiées par les @ servent essentiellement à mentionner les acteurs politiques dont les propos sont repris. En revanche, sur Instagram, et surtout sur YouTube, la dimension interactive apparaît plus développée ; des échanges, le plus souvent très brefs, rarement consensuels, sont observables, sur une relative diversité de sujets, allant au-delà des seules thématiques traitées dans la séquence télévisuelle. Les intentions de vote et les stratégies électorales sont notamment des aspects sur lesquels les internautes peuvent exprimer leur désaccord :



Figure 4 – Échanges polémiques sur Instagram

Toujours sur YouTube, dans les cas d'échanges entre internautes, la dimension émotionnelle et l'expression du témoignage apparaissent prégnantes : par exemple, à « Guillaume H » qui estime que « accueillir les demandeurs d'asile, cela fait partie de nos valeurs monsieur », « pierre brasme » réplique :

« @Guillaume H nous n'avons pas les memes valeurs, j'ai donné 05 ans de ma vie a la france et l'armée, dans les années 60 surement pas vous ni jadot, que ces mendiants islamiques demandent l'asile a l'arabie saoudite [...] »

Conclusion

Ce texte présente une tentative de caractérisation des commentaires numériques produits à la suite d'une séquence télévisuelle mettant en scène deux personnalités appartenant à des bords politiques nettement opposés.

Nous constatons de façon générale que les commentaires des sympathisants du Rassemblement national reposent de façon assez classique sur l'injure, l'amalgame et la critique des médias. Mais résultat plus étonnant : les soutiens écologistes, outre leurs commentaires laudatifs à l'égard de Yannick Jadot, tendent à reproduire certains ressorts polémiques davantage associés à l'extrême droite. Cela passe par la publication concomitante de tweets identiques – pratique qui n'est pas observable, dans ce corpus, pour les sympathisants d'extrême droite –, mais aussi par la reprise d'une critique de la journaliste, visant selon eux un traitement défavorable du candidat Jadot, ainsi que l'usage de différentes formes de violences verbales à l'encontre de Jordan Bardella, qui bien que modérées, actent une « montée en tension » co-construite par les deux camps.

Contraints par l'architecture de chacune des plateformes où ils se déploient, les commentaires étudiés ici présentent un nuancier sémiotique assez conforme aux fonctionnalités qu'elles privilégient. Essentiellement réduits à leur dimension textuelle sur YouTube, les commentaires se font plus expressifs, par l'emploi d'émojis, sur Instagram, et plus riches sur Twitter du point de vue du technolanguage.

La dimension polémique, fondée notamment sur la critique des compétences réelles ou supposées des deux protagonistes, apparaît très marquée sur Twitter et YouTube, alors que les commentaires sur Instagram s'attachent davantage à commenter péjorativement des traits physiques du dirigeant d'extrême droite.

Si notre grille d'analyse ne peut prétendre à appréhender l'exhaustivité des contenus, elle permet néanmoins de mettre en lumière l'intérêt d'une approche transplateforme pour déterminer les spécificités de la polémique en contexte numérique.

Bibliographie

- Amadori, S. (2012). Le débat d'idées en ligne : formes de la violence polémique sur YouTube. *Signes, Discours et Sociétés*, (9).
- Amossy, R. (2011). La coexistence dans le dissensus. *Semen*, (31).
- Amossy, R., & Burger, M. (2011). Introduction : la polémique médiatisée. *Semen*, (31).
- Auger, N., Fracchiolla, B., Moïse, C., & Schultz-Romain, C. (2008). *De la violence verbale pour une sociolinguistique des discours et des interactions* [communication]. Congrès mondial de linguistique française, Paris, 2008.
- Authier-Revuz, J. (2020). *La représentation du discours autre. Principes pour une description*. De Gruyter.
- Badouard, R., Mabi, C., & Monnoyer-Smith, L. (2016). Le débat et ses arènes. À propos de la matérialité des espaces de discussion. *Questions de communication*, 30(2), 7-23.

- Charaudeau, P. (2001). Visées discursives, genres situationnels et construction textuelle. Dans *Analyse des discours. Types et genres*, Toulouse, Éditions universitaires du Sud.
- Dahani, S. (2018). Incorporer la contrainte, transmettre la critique, occuper les médias. Sur la médiatisation de jeunes dirigeants du Front national. *Savoir/Agir*, 4(46), 83-88.
- Esquerre, A., & Boltanski, L. (2022). *Qu'est-ce que l'actualité politique ? Événements et opinions au XXI^e siècle*. Gallimard.
- Grize, J.-B. (1990). *Logique et langage*. Ophrys.
- Jackiewicz, A. (2016). Reprises et détournements polémiques sur Twitter. *Travaux de linguistique*, 2(73), 85-105.
- Jackiewicz, A. (2017). Chapitre 8. 24 heures dans la vie d'une controverse Rapports texte-image dans des tweets polémiques. Dans A. Mercier et N. Pignard-Cheynel (dirs.), *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook* (pp. 269-293). Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Les actes de langage dans le discours. Théorie et fonctionnement*. Armand Colin.
- Leveneur, L. (2019). Commenter et inciter à commenter les publications vidéo des chaînes de télévision sur Facebook : les cas de TF1, France 2 et M6. *Communiquer*, (27), 35-58.
- Maingueneau, D. (1991). *L'Analyse du discours. Introduction aux lectures de l'archive*. Hachette Supérieur.
- Marcoccia, M. (2003). Parler politique dans un forum de discussion. *Langage et société*, 2(104), 9-55.
- Mercier, A. (2015). Twitter, espace politique, espace polémique. L'exemple des tweet-campagnes municipales en France (janvier-mars 2014) *Les Cahiers du numérique*, 4(11), 145-168.
- Paveau, M.-A. (2019). Technographismes en ligne. Énonciation matérielle visuelle et iconisation du texte. *Corela. Cognition, représentation, langage*, HS-28.
- Quemener, N. (2022). De l'approche critique des représentations aux dynamiques affectives. Saisir les phénomènes d'intensification des échanges sur la chaîne YouTube de Dieudonné. *Communication & langages*, 2(212), 113-129.
- Ratinaud, P., Smyrnaio, N., Figeac, J., Cabanac, G., Fraissier, O., Hubert, G., Pitarch, Y., Salord, T., & Thonet, T. (2019). Structuration des discours au sein de Twitter durant l'élection présidentielle française de 2017. *Réseaux. Communication-Technologie-Société*, 2/3(214-215), 171-208.
- Stephan, G. (2020). Diriger l'hostilité de la communauté frontiste en ligne. L'exemple de la campagne #LeVraiFillon. *Questions de communication*, 38(2), 125-144.
- Theviot, A. (2014). « Twitter en regardant la télé » : une campagne transmédiatique interactive ? Analyse comparée des stratégies numériques du Parti socialiste et de l'Union pour un mouvement populaire lors des ripostes-party. *Télévision*, 1(5), 95-111.
- Von Münchow, P. (2004). Le discours rapporté dans un forum de discussion sur l'internet. *Les Carnets du Cediscor. Publication du Centre de recherches sur la didacticité des discours ordinaires*, (8).

Annexes

Annexe 1 – Résultats quantifiés (en pourcentage)

		Twitter	YouTube	Instagram
Forme technolangagière	<i>aucun</i>	0	68	39
	<i>hashtag</i>	18*	1	3
	<i>mention (@)</i>	37	18	11
	<i>hyperlien</i>	0	1	0
	<i>vidéo</i>	1	N.A.	N.A.
	<i>image</i>	4	N.A.	N.A.
	<i>émoji</i>	3	10	41
	<i>minutage</i>	N.A.	1	N.A.
	<i>multiple</i>	37**	1	6
Représentations des discours dits « autres »	<i>oui</i>	45	25	14
	<i>non</i>	55	75	86
Caractère polémique	<i>oui</i>	71	68	29
	<i>non</i>	29	32	71
Caractère argumenté	<i>oui</i>	37	35	26
	<i>non</i>	63	65	74
Visée discursive	<i>critique</i>	33	39	23
	<i>soutien</i>	27	7	37
	<i>interpellation</i>	5	14	1
	<i>multiple</i>	21	5	10
	<i>autre</i>	13	35	29
Taille moyenne par commentaire		184 caractères	162 caractères	157 caractères
<p>* La constitution du corpus Twitter s'étant effectuée à partir de mots-dièses, il s'agit ici des tweets comportant <i>uniquement</i> la forme technolangagière <i>hashtag</i>.</p> <p>** : La constitution du corpus Twitter s'étant effectuée à partir de mots-dièses, il s'agit ici des tweets comportant au moins <i>trois</i> formes technolangagières distinctes (dont l'<i>hashtag</i>, d'emblée présent).</p>				

Annexe 2 – Destinataire(s) de chaque visée discursive (en pourcentage)

		Twitter	YouTube	Instagram
Critique	<i>Jadot, EELV, écologisme</i>	18	52	84
	<i>Bardella, Rassemblement national, extrême droite</i>	72	8	8
	<i>journalistes, médias</i>	2	16	4
	<i>débat</i>	2	5	0
	<i>internautes</i>	0	14	4
	<i>autres</i>	2	5	0
	<i>multiple</i>	4	0	0
Interpellation	<i>Jadot</i>	12,5	59	0
	<i>Bardella</i>	75	0	0
	<i>internaute</i>	0	41	0
	<i>Roussel</i>	0%	0	100
	<i>journaliste</i>	12,5	0	0
Soutien	<i>Jadot</i>	73	75	98
	<i>Bardella, Rassemblement national</i>	25%	25%	0%
	<i>Zemmour</i>	2%	0%	2%